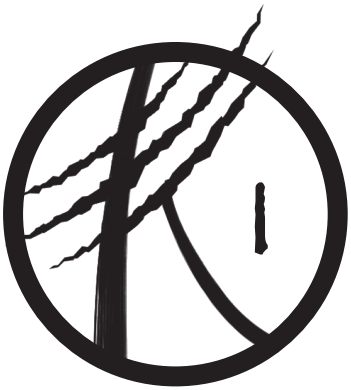
Gulf stream éditeur

À Serge, mon âme sœur
et mon tout premier lecteur.



La révélation

Tout commença une nuit, peu avant son douzième anniversaire. Lise se réveilla en sueur. Ce n'était pas à cause d'un cauchemar, non, elle y était d'ailleurs peu sujette. Son réveil nocturne était dû à autre chose.

Elle avait chaud, très chaud. Elle repoussa la couette d'un geste brusque du pied, se mit en position « étoile de mer », jambes et bras écartés à la recherche d'un semblant de fraîcheur sur le drap.

Elle remonta sa frange collée par la transpiration et passa sa main dans ses longs et épais cheveux châtains. Comme chaque soir, elle les avait tressés avant de se coucher, mais ils étaient dénoués. Elle avait dû beaucoup bouger, car cela n'arrivait jamais.

— Pfff, ronchonna-t-elle, je vais mettre un temps fou à les démêler.

Les yeux encore fermés, elle tâtonna sur l'oreiller pour trouver son chouchou, sans résultat. Contrariée, elle se redressa. Soulevant sa tignasse d'une main afin d'aérer sa nuque humide, elle ouvrit les yeux tandis qu'elle se penchait vers la table de nuit pour allumer la lampe de chevet. Son geste resta en suspens…

— Ben ça alors !

Elle y voyait presque comme en plein jour ! Pourtant sa chambre, aménagée sous les combles de la maison, devrait être plongée dans l'obscurité totale, puisque les doubles-rideaux étaient tirés.

— Ben ça alors ! répéta Lise, bien réveillée cette fois.

Assise sur le bord du lit, elle jeta un regard circulaire à la pièce. Elle distinguait parfaitement le poster représentant un tigre au-dessus de son bureau, la trousse, les rognures de crayon sur le sous-main, même l'énoncé des exercices de maths de sixième dans son livre resté ouvert.

Elle repéra à l'autre bout de la pièce un petit bracelet de tissu plissé : le chouchou dont elle s'était servie pour attacher ses longs cheveux. Que faisait-il là-bas ?

Lise sauta hors du lit. Une curieuse sensation lui fit dresser les poils des bras. Le contact du sol sous ses

pieds nus n'était pas habituel. Plus doux, plus souple. Un peu comme si elle marchait sur un épais tatami.

Une agaçante démangeaison au niveau de la lèvre supérieure lui fit plisser le nez. Un léger bruit, un ronronnement discret attira son attention. Le son était très faible, mais il suffit pour qu'elle lève la tête vers le haut de l'armoire.

Un chat blanc y était couché et la regardait fixement de ses deux prunelles bleues. Autour de son cou, un étroit collier de velours rouge retenait un pendentif en forme de K.

La jeune fille eut l'étrange impression que sa chevelure se gonflait sur sa tête, que ses pupilles se dilataient. Surprise, elle s'adressa à l'animal à voix haute :

— Hé, comment t'es arrivé ici, toi ?

— Bonsoir, Lise ! répondit le chat en clignant des yeux.

Lise en resta stupéfaite. Ce minet, surgi de nulle part, installé sur le dessus de son armoire, parlait. Lui parlait. Et elle le comprenait.

Elle bafouilla :

— Kch… ttth… jiii…

— Bonsoir, Lise, répéta le chat perché. Oui, je sais, un chat qui parle, c'est difficile à admettre la première fois. Je vais te laisser quelques secondes pour reprendre tes esprits.

Le chat entreprit de faire la toilette de son museau.

Quel rêve étrange, pensa Lise.

Depuis qu'elle était toute petite, elle aimait s'inventer des histoires, des vies multiples. Son grand frère, Noah, la traitait affectueusement de « Pierrot de la lune », se moquant gentiment de son caractère rêveur, souvent distrait. Elle se sentait par moments différente des enfants de son âge. Mais là, son imagination fertile était allée loin. Vraiment loin.

Elle se pinça le bras.

AÏE ! Elle n'avait pas le souvenir que ses ongles étaient aussi pointus ! Elle s'était carrément griffée ! Elle ne rêvait pas, c'était certain.

Le chat se releva puis fit le gros dos en raidissant ses pattes postérieures. Agile, il bondit sur le lit. Lise pivota sur elle-même, sur la défensive.

— Crhhhh…

— Oh, il est inutile de cracher, je ne te veux aucun mal, miaula le minet.

Effectivement, la jeune fille avait montré les dents et crachouillé en plissant le nez. Cette réaction était incongrue et stupide, elle avait juste réagi instinctivement. Du revers de la main, elle essuya la salive sur son menton. La honte ! Qu'est-ce qui lui arrivait ?

Le chat reprit la parole.

— Je m'appelle Miranda. Tu me découvres là sous ma forme féline.

— Co… Comment ? Tu parles… Je…

Lise sentit ses jambes flageoler. Elle se rattrapa au cadre du lit pour ne pas s'effondrer, en proie à la panique.

— Viens t'asseoir près de moi, tu es au bord de l'évanouissement ! Ne t'inquiète pas. Ta réaction est normale. Tu vas respirer un grand coup et te calmer.

Lise grimpa sur le lit, plia les jambes contre son buste et enserra ses genoux de ses bras.

Bon, c'était incontestablement un rêve. Qu'est-ce que ça pouvait être d'autre ? Comme dirait sa mère, elle avait trop d'imagination.

Miranda fit deux pas vers elle. Encore incrédule, Lise ferma les yeux et les rouvrit en espérant que l'hallucination allait disparaître. Non. Le chat était toujours là, immobile, son regard bleu plongé dans celui de la jeune fille. Celle-ci finit par admettre que tout cela était bien réel. Timidement, avec mille précautions, elle avança la main. Quand le bout de son doigt toucha la tête de l'animal, celui-ci se mit à ronronner.

À sa grande surprise, la gorge de Lise émit à son tour un léger ronflement. Apaisée comme par magie, elle sourit.

— Là, voilà, c'est bien, lança la chatte. Ta capacité de transformation se précise.

Elle se frotta contre les doigts qui la caressaient.

— Tu ronronnes plutôt pas mal, tu sais ! Tes pouvoirs sont en train d'éclore.

Lise ôta précipitamment sa main.

— Mes… pou… pouvoirs ?

Miranda s'installa en position du sphinx, tête bien droite et répondit :

— Je vais t'expliquer. Ne m'interromps pas, s'il te plaît. Tu me poseras ensuite toutes les questions que tu souhaites. Tu vas passer par diverses phases : la méfiance, la frayeur, l'excitation. Je comprends que cela puisse être très dérangeant, mais notre nature est bien faite. Laisse ton intuition naturelle te guider, ton subconscient m'accorde déjà sa confiance.

Lise, incapable pour le moment de prononcer un seul mot, écouta en silence le discours de Miranda.

— Tu me vois et tu m'entends actuellement en tant que chat. Pourtant je suis aussi une personne, comme toi. Sous ma forme humaine, je suis Miranda Delmotte, propriétaire de la petite crémerie-fromagerie sur la place du marché, ici à Lavignac.

Lise leva les sourcils. Elle se souvint qu'elle était passée plusieurs fois devant. Une boutique aux murs bleus et à la vitrine appétissante. Jamais elle n'aurait imaginé…

Miranda se gratta énergiquement derrière l'oreille, puis continua :

— J'appartiens comme toi à une communauté qui regroupe des humains possédant des facultés de métamorphose animale. Nous sommes des anhumains. Les anhumains sont les adultes qui ont finalisé leur évolution et maîtrisent leurs pouvoirs. Nous appelons les jeunes anhumains : les « kidnimaux ». Je suis l'une des coordinatrices des kidnimaux. Les coordinateurs sont répartis dans la région pour repérer et guider les enfants à potentiel et surtout pour les accompagner dans la découverte de leur changement. Des sentinelles travaillent pour nous dans les maternités et nous avertissent chaque fois qu'un nouveau-né porte ce que nous appelons la marque « K ». Cette petite tache, plus ou moins prononcée, ressemble à la lettre K. C'est pour cela que nous appelons ici les enfants qui la portent des « kidnimaux ».

Miranda secoua la tête et fit osciller la médaille accrochée à son collier.

— J'ai été moi aussi kidnimale, je porte ce pendentif en souvenir de mes débuts.

La chatte fit entendre un court gazouillis, comme un soupir de chat.

— Mrroûû… Vois-tu, Lise, je te suis de loin, depuis ta naissance.

Elle redonna un léger coup de tête à Lise et précisa :

— Au creux de ton poignet…

Lise retourna sa main. Cette petite trace sombre, elle l'avait depuis toujours, elle n'y prêtait même plus attention. C'est vrai, cela ressemblait à un K.

— C'est une marque discrète, continua la chatte blanche. Certains kidnimaux l'ont sous le talon, d'autres derrière une oreille, ou au creux d'un genou. Mais elle est le signe de l'appartenance à notre groupe. Les enfants anhumains grandissent tout à fait normalement. Ce n'est qu'entre l'âge dix et douze ans que nos particularités commencent à se manifester. Comme toi cette nuit. Tu ne t'en es pas rendu compte jusqu'à présent, mais voilà quelque temps que je te surveille, que je te parle.

Lise marqua sa surprise en levant les sourcils. Elle se rappela avoir vaguement entendu des miaulements ces derniers jours, mais elle en avait déduit que les voisins avaient adopté un chat.

— Tu ne m'as pas repérée, n'est-ce pas ? fit remarquer Miranda. C'est que tu n'étais pas encore prête. Mais, ce soir, le moment que j'attendais avec impatience est arrivé ! Ta mutation féline commence !

Toujours muette, Lise regarda ses mains, les retourna, puis se tâta les joues.

— Ha ha ha ! Pas encore ! s'esclaffa Miranda. Ça sera d'abord de simples sensations, des instincts qui se révèlent, comme ce que tu as expérimenté en te réveillant. Tu vas voir, c'est super d'être un

anhumain. Je suis si heureuse d'accueillir un nouveau chat dans notre groupe.

Une question vint à l'esprit de Lise. Miranda y répondit sans même que la fillette n'ait eu besoin de la prononcer.

— Les anhumains sont présents un peu partout dans le monde. Pas très nombreux, mais suffisamment pour remplir leur mission de surveillance et de protection des relations entre l'humain et l'animal. Nous sommes en quelque sorte des veilleurs, des ponts entre les deux genres. Nous avons déjà commencé à faire bouger certaines choses. Par exemple, ce sont les anhumains qui sont à l'origine de l'interdiction progressive des animaux de cirque. L'un d'entre nous a été l'initiateur de ce projet au sein même du gouvernement.

Lise ressentit alors une indicible admiration. Pourquoi ne connaissait-elle pas l'existence de ces gardiens, elle qui était si sensible à la cause animale et à l'équilibre de la nature depuis toujours ?

Encore une fois, Miranda répondit à sa question silencieuse.

— Tu n'as jamais entendu parler de nous, car nous devons garder l'anonymat. Nous sommes bien plus utiles en travaillant dans l'ombre. La plupart des gens ne sont pas prêts à accepter notre existence. De plus, si les anhumains étaient découverts, ils seraient

exposés à une traque sans merci des scientifiques qui voudraient évidemment en savoir plus sur nous. Tu sais, l'être humain peut accomplir des merveilles… Mais il est aussi capable du pire. Nous risquerions d'être enfermés, étudiés comme espèce inconnue, disséqués peut-être. Des expériences seraient menées, comme sur ces pauvres animaux de laboratoire.

Un frisson parcourut le dos de la chatte. Lise blêmit.

— Tu ne dois pas t'inquiéter, si tu respectes nos règles à la lettre, tu seras en sécurité. De plus, il y a une grande solidarité entre anhumains et, tu le constateras bien vite, au sein même des kidnimaux.

Miranda se tut. Elle reprit sa toilette en se léchant les coussinets avant de les passer sur ses oreilles, non sans jeter des coups d'œil furtifs à Lise. Celle-ci resta un long moment immobile, comme figée, toujours silencieuse, la bouche légèrement entrouverte.

Enfin, la jeune fille avala sa salive, s'essuya le front et sauta à pieds joints sur le parquet. Après plusieurs allers-retours nerveux vers la fenêtre, elle s'agenouilla devant le lit pour avoir son visage à la hauteur de Miranda et, pour ne pas réveiller sa mère, murmura :

— C'est dingue ! Et le plus dingue, c'est que j'y crois ! Comme si c'était enfoui en moi depuis toujours, qu'une porte s'ouvrait dans mon cerveau. Je ne sais pas par où commencer, mais j'ai des milliards de questions qui me viennent…

— Ton apprentissage chez les kidnimaux se chargera d'y répondre au fur et à mesure, vibra tranquillement la voix de Miranda.

— Oui, sauf que là, j'ai besoin de savoir tout de suite : je me transforme en… chat, c'est ça ?

— C'est encore un peu tôt pour parler de transformation, mais tes capacités se précisent, c'est exact. Ne t'affole pas, tu n'es pas en train de muter en une espèce de monstre. Avec mon aide et celle des anhumains, tu vas maîtriser ce pouvoir. Tu pourras passer d'une forme à l'autre, à volonté. Tiens, regarde.

La chatte sauta agilement du lit, grimpa sur la chaise du bureau.

Une seconde après, une femme un peu ronde apparut à sa place, bras ouverts en V au-dessus de sa tête, comme si elle saluait un public imaginaire.

— Tadaaam ! chuchota-t-elle.

Le moment de surprise passé, Lise sourit.

— Vous ressemblez à… Miranda, version chat.

En effet, la dame assise au bureau avait les cheveux tout blancs, coupés assez court, et de jolis yeux bleu azur en amande. Elle paraissait avoir une soixantaine d'années tout au plus. Le fin lien de velours rouge autour de son cou retenait le même médaillon qu'elle portait sous son apparence féline.

— Je SUIS Miranda ! protesta gentiment la dame. Miranda Delmotte, crémière de mon état ou…

Elle fit un clin d'œil, claqua des doigts. Pouf ! Le chat blanc était de retour.

— Ou Miranda tout court, quand j'ai envie d'aller me promener sur les toits.

Lise se retint d'applaudir.

— C'est génial ! Je vais être capable de faire ça, moi aussi ?

— Oui, ma belle. Nous nous transformons en chat. C'est une chance que ce soit la même espèce pour toutes les deux ! Je vais t'aider à apprivoiser tes pouvoirs. Bien, tu as eu assez d'émotions pour ce soir. Essaye de te rendormir. Demain, agis comme d'habitude, va à l'école, vis normalement. Ton évolution continue sa progression. Tu vas remarquer quelques changements dans ta façon de voir, dans ton ressenti. C'est le processus classique.

Miranda sauta avec souplesse sur l'appui de la fenêtre. Elle se retourna et ajouta d'un ton sérieux :

— Évidemment, tu ne parles à personne de ce qui s'est passé cette nuit, n'est-ce pas ? Comme je te le disais, c'est un secret qui doit être gardé. Il y va de notre sécurité à tous.

— Mais… coupa Lise, désemparée. Tu… vous… me laissez ? Vous… tu… t'en vas ?

— On se tutoie tous, chez nous ! Humain ou animal. Je reviendrai te voir, nous reprendrons cette conversation. Certes, ta vie va drôlement changer.

Il va falloir t'y adapter. Tu es plus forte que tu ne le crois, tu vas t'y faire, je te le promets. Tous les kid' passent par là.

Après un « Mrrwiou » affectueux, elle sauta sur les tuiles.

— Je parie même que tu vas aimer ça ! conclut la chatte en partant.

Lise la suivit des yeux jusqu'à ce qu'elle disparaisse dans la nuit.

Comment retrouver le sommeil après une révélation pareille ? se demanda Lise en se recouchant.

Elle s'endormit pourtant rapidement d'un sommeil de plomb.